

apparaissait que cette fameuse "bidualité de Verdier" pour complexes de faisceaux de \mathbb{C} -vectoriels analytiquement ou algébriquement constructibles, avait été copiée purement et simplement \diamond sur le premier exposé de SGA 5 (celui-là même auquel il est référé dans un volume au nom étrange "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " par : "divers compléments sont donnés dans SGA 5 I"⁷⁶³(*) !). Dans ce même étrange volume, dont l'auteur se plaît à s'exprimer avec un superbe dédain au sujet des volumes-satellites SGA 4 et SGA 5 qui l'entourent, il a pu voir un exposé sur la classe de cohomologie associée à un cycle, dont on avait soulagé (on ne savait trop pourquoi) le volume de "digressions techniques" SGA 5 (soi-disant ultérieur...) ; il a pu se rendre compte du même coup que l'aspect cohomologique (dual de l'aspect homologique) du thème qui donnait son nom à l'article de son bienfaiteur, avait également été copié sur SGA 5. Pour aucun de ces trois thèmes⁷⁶⁴(**) dans "la bonne référence", il n'y avait pourtant allusion à ma personne ou à SGA 5...

Il ne pouvait savoir encore, certes, que ce qui restait de l'article de Verdier (à part trois pages sur les cinquante) avait été "pompe" sur mes exposés sur le formalisme de l'homologie étale et des classes d'homologie associées aux cycles algébriques, exposés disparus (comme par hasard), et sans la trace même d'une allusion à leur existence, de l'édition-Illusie de désolante mémoire. Mais les quelques faits à sa disposition étaient certes plus que suffisants, pour mettre la puce à l'oreille d'un homme averti et éveillé. C'était là, en somme, une situation toute similaire à celle où je m'étais trouvé dix ans plus tôt, en feuilletant l'article de Deligne sur la dégénérescence des suites spectrales, où il escamotait aussi bien la motivation initiale et tout le yoga des poids (ainsi que le rôle de ma modeste personne), que la contribution des idées de Blanchard, utilisant justement le théorème de Lefschetz "vache" pour les fibres⁷⁶⁵(***). Comme moi jadis, Zoghman a dû alors faire taire la perception lucide d'une réalité déplaisante, en se disant (en l'occurrence) que ce devait être là une "connivence" d'usage entre maître et élèves, que le maître ferme un oeil quand ses élèves présentent comme leurs des idées, techniques, résultats qu'ils tiennent directement de lui⁷⁶⁶(****). Comme il en va souvent dans de tels cas, cette interprétation (qui arrangeait bien Zoghman) ne manquait pas d'un élément de réalité, ce qui plus est. Plus d'une fois, j'avais bel et bien été partie prenante dans de telles situations d'ambiguïté. (Mais il est vrai aussi qu'avant mon départ, jamais encore les choses n'en étaient arrivées à ce point, où l'oeuvre du maître devient la dépouille dont on se partage sans vergogne les morceaux...)

D'ailleurs, dans la famille plus élargie formée de tous ceux qui s'intéressent à la cohomologie des variétés, y compris les japonais de l'école de Sato, tout n'était pas tellement pour le mieux non plus. Ce même Kashiwara, dont le théorème de constructibilité de 1975 avait été providentiel pour pouvoir définir le "foncteur du bon Dieu", avait fait mine lui aussi de s'attribuer la paternité de ces malheureux faisceaux constructibles, que soudain tout le monde s'arrachait quasiment ! Il les avait rebaptisés "finitistic sheaves" pour les besoins de la cause, dans le par. 2 de son article cité, où il reprend plus ou moins textuellement les développements de SGA 4 à ce sujet. Selon ce que j'ai entendu de divers côtés, l'école de Sato est familière avec mon oeuvre cohomologique, alors même qu'ils ne me citent qu'avec parcimonie⁷⁶⁷(*), et il est difficile de croire que Kashiwara n'était pas au courant de la notion de constructibilité tout au moins dans le contexte étale, où c'est la notion de finitude centrale dans toute la théorie. Il va de soi que Verdier l'an d'après ne cite pas plus Kashiwara pour la notion "finitiste" (sic), qu'il ne souffle mot d'un certain défunt ni d'un certain séminaire⁷⁶⁸(**). On a beau être du

⁷⁶³(*) Pour cet impayable euphémisme, visant à l'appropriation (par lui, Deligne, cette fois) du même malheureux théorème de bidualité, voir la note de b. de p. (**) page 872 à la sous-note "Le cheval de Troie" (n° 169₃).

⁷⁶⁴(**) Il s'agit des "trois thèmes" : constructibilité, bidualité pour faisceaux constructibles, classe de cohomologie (et d'homologie) associée à un cycle.

⁷⁶⁵(***) voir pour des détails les débuts de la note "L'éviction" (n° 63), et la note de b. de p. (**) à la page 233 de cette note.

⁷⁶⁶(****) (30 mai) Et tout en le traitant gentiment de fumiste par dessus le marché...

⁷⁶⁷(*) Mebkhout m'écrit à ce sujet (24 avril 85) : "Les seules références à toi que j'ai vues chez l'école japonaise de Sato concernent le chapitre 0 de EGA III/ alors qu'ils se sont inspirés sans vergogne de ton oeuvre.".,

⁷⁶⁸(**) Comme par hasard, ce séminaire (SGA 5) était celui justement (avec SGA 4) qui, d'un commun accord entre mes élèves